



Convocation au commissariat suite à plainte

Par **monakos**, le **08/01/2016** à **18:27**

Bonjour à Vous, rnJ'espère ici n'importuner ni ne scandaliser Personne dans ce que je vais décrire. Je suis moine-prêtre dans une des Eglises Orthodoxes en France. Je précise que j'ai un handicap évalué à quatre-vingt-cinq pour cent ce qui rend difficile l'exercice de mon Ministère. J'ai reçu trois convocations pour une audition dans un Commissariat de Police: le sujet m'a époustoufflé: "Violences avec armes" (la suite n'était pas bien lisible.) Ayant reçu dans le passé des faux en tous genres très bien falsifiés (photocopies truquées), j'ai songé à une très mauvaise plaisanterie d'un ou des tiers pour me nuire. En outre, n'ayant jamais de toute ma vie possédé d'arme (un moine-prêtre n'en possédant pas de par ses Voeux et son Sacerdoce) j'ai trouvé ce motif ubuesque. Une quatrième lettre, déposée par des Policiers entrevus par la fenêtre, m'a fait prendre la décision de téléphoner au commissariat indiqué et de demander la Personne qui avait fait porter ce document. Ayant entendu cette Dame Brigadier-Chef me dire qu'il s'agissait tout autant d'une plainte pour violences avec armes de tir(!) et pour terrorisme (sic!), je lui ai demandé si tout ceci n'était pas une moquerie de ses collègues de travail pour la ridiculiser. Ayant reçu une réponse négative, j'ai exprimé mon profond désarroi et demandé des précisions, ne serait-ce que pour éclairer pareille situation. D'abord, cette Dame m'a demandé si j'étais en possession d'arme(s) à feu, de bâton(s) ou même de chaise(s) pour blesser quelqu'un. Effaré, je lui ai dit que non et que ceci ne se pouvait d'aucune manière que ce fût. Cette Dame a exigé que je me rende à son bureau. J'ai répondu que mon état de santé ne le permettait pas mais que je pouvais la recevoir avec un de ses Collègues de travail en pré-Clôture pour répondre à ses questions. Refus agacé de cette Dame, exprimant toute une litanie de menaces. Je lui ai dit que je ne pouvais pas confesser des fautes que je n'avais pas commises tout en déplorant son refus de venir à domicile qui ne contrevenait pas à ses fonctions (Mon Médecin Traîtant a même fourni un Certificat Médical) Cette Dame n'a rien voulu entendre, se retranchant derrière ses prérogatives. J'ai conclu par une fin de non-recevoir. Le six Janvier de cette année, à quinze heures, la Vigile du Noël Orthodoxe commençait, j'étais au Sanctuaire occupé au Chant de

l'Office et revêtu des Ornaments Sacerdotaux, je n'ai pas entendu que l'on sonnait. C'est un des Fidèles qui a été ouvrir. Dès qu'il a vu deux Policiers, il a voulu refermer la porte mais l'un a mis sa botte pour l'en empêcher. Ce Fidèle a réussi à le repousser et refermer la porte tout en précisant qu'il reviendrait. Arrivé à l'Iconostase, il m'a averti de la situation. L'Office a donc été interrompu. Je suis allé à la porte de Clôture et c'est là que j'ai vu une des pires scènes rappelant les Persécutions contre l'Eglise Orthodoxe sous le Communisme athée en Russie ou ailleurs. Ceci m'a aussi rappelé ce qui était arrivé au Moine-Prêtre Bénédictin qui avait été arraché de l'Autel pendant qu'il célébrait sa Messe en l'Eglise de Port-Marly par la Police dans un scandale épouvantable. En premier lieu, ces Policiers ne se sont pas présentés: "Pourriez-vous, je vous prie, justifier de vos qualités?" Pas de réponse. Par contre, leur argumentaire était très embrouillé: ils voulaient me conduire au poste de Police. Ensuite, le ton monta: ils voulaient me placer en garde-à-vue pour répondre à la convocation. Ensuite, c'était pour être présenté au Procureur de la République. J'avoue que ce désordre m'a déconcerté. Ce qui était plus grave, c'est que le plus jeune de ces deux Policiers en uniformes injuriait et défiait un des Fidèles qui était près de moi pour se battre avec lui (!), usant d'un vocabulaire ordurier ahurissant qu'on ne peut transcrire ici. J'ai dû rappeler que c'était pour nous, Chrétiens Orthodoxes, Jour de la Nativité du CHRIST et qu'il n'était en aucun cas question de rixe ni de violences. Le premier Policier, visiblement sous tension m'a demandé alors si j'acceptais de les suivre. Ma réponse fut non pour les raisons suivantes: mon état de santé ne permet pas un tel déplacement tout en précisant avoir déjà demandé que l'on vienne, qu'il était impensable de sortir en Ornaments Sacerdotaux et que leur action était une entrave à l'exercice du Culte tout comme une atteinte à l'Ordre Public. En outre, avoir levé la main sur moi en Ornaments les excommuniait à vie ipso-facto pour sacrilège selon les Canons Apostoliques et le Canon Soixante-Treize de Saint Basile-le-Grand. Le plus jeune continuait à injurier l'un des Fidèles tout en ajoutant avec cynisme pour "lui coller un outrage." Le premier Policier parlait au téléphone avec une Dame car l'on pouvait entendre sa voix. IL a alors demandé ma pièce d'identité et celle du Fidèle qui avait ouvert la Porte de Clôture et qui endurait les injures du jeune Policier depuis leur arrivée. A l'aide d'une simple feuille, le premier Policier a inscrit nos Identités. IL m'a redemandé si je maintenais ma résolution. J'ai dit ceci: "Non seulement, il n'est pas question de vous suivre et surtout pas en Ornaments. Je ne suis pas un terroriste et je n'ai agressé personne. Tout ceci n'est qu'une machination menée par le pouvoir en place destinée à éradiquer toutes les Eglises Chrétiennes de France. Vous déshonorez vos Fonctions qui sont de protéger la Nation plutôt que de la persécuter. J'ajoute que mes convictions n'ont rien à voir avec les vôtres: j'ai toujours été Royaliste, je n'ai jamais voté et n'ai jamais reconnu la "république" qui a usurpé le Pouvoir Légitime depuis le Martyre du Saint Roi Louis XVI. Pour moi, vous n'avez reçu aucune institution légitime selon le Psaume 70: "Dieu donne au Roi Ses Pouvoirs, au Fils du Roi, IL a confié Sa Justice." Vous êtes désormais excommuniés à vie et je n'ai aucune crainte de vous. L'exemple des Martyrs d'Avrillé ou des Carmélites de Compiègne guillotiné en haine de Dieu et de l'Eglise me donne le courage de vous dire ouvertement NON tout comme l'ont fait les autres Martyrs en Russie soviétique ou dans les Pays où l'Islam massacre les Chrétiens depuis des siècles. Je m'attendais à être arrêté. Rien ne se produisit de semblable: Le plus jeune a dit: "Vous pouvez aller dire votre Messe!" et le plus âgé a dit: "L'ascenseur est occupé: on prend l'escalier!" Ce sont eux qui sont partis en courant! Je suis convaincu que cette "plainte" est une machination qui sert des intérêts occultes. D'ailleurs, j'ai bien dit que je ne croyais aucunement en l'existence de cette "plainte" et que leur présence avait d'autres buts à caractères politiques. J'ajoute n'avoir jamais fait l'apologie d'un quelconque Dirigeant. Ceci ne se pouvant pas faire en l'absence d'un Souverain Légitime Chrétien Orthodoxe couronné. Voici un texte très long. Peut-être ne sera-t-il pas lu: j'aurais exprimé ici une affaire réelle qui m'a fait beaucoup de mal et agressé tous les Fidèles dans leur Foi. Ma conscience ne me reproche rien. A Votre Avis, tout ceci paraît très embrouillé. Pourtant, tout est vrai. Le pire est à craindre comme jadis.